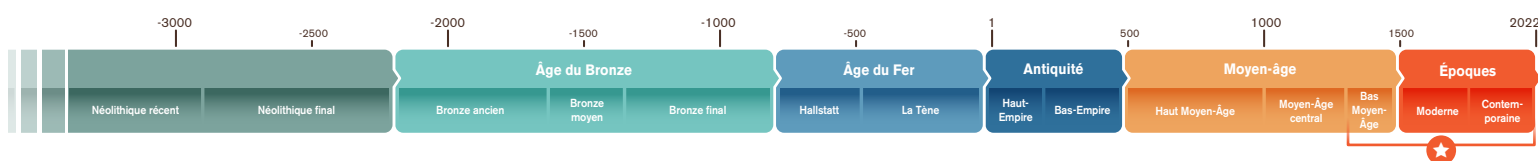


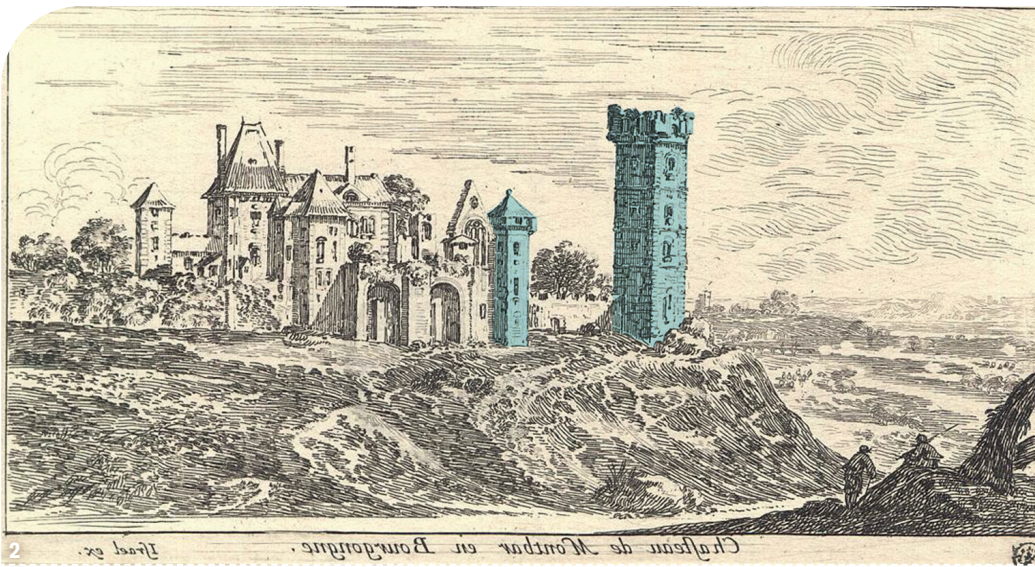
LES DEUX TOURS DE MONTBARD

Après des investigations sur les courtines ouest du château (2019) et sur le pôle de l'Orangerie (2021), c'est à l'étude des deux tours médiévales dominant la ville de Montbard (21) que se sont attachées les archéologues d'Archeodunum (fig. 1). Cette intervention, menée conjointement à la restauration de ces édifices, est la troisième à s'inscrire dans le vaste projet de réhabilitation du Parc Buffon, porté par la municipalité. Les résultats font mieux comprendre l'histoire et l'architecture de ces témoins majeurs du château.

» LE CHÂTEAU SOUS LE JARDIN

L'état actuel de l'ancienne forteresse médiévale résulte de fortes dégradations, notamment liées aux travaux de transformation en parc botanique entrepris par le comte de Buffon au milieu du XVIII^e siècle. De fait, la tour de l'Aubespin et la tour Saint-Louis constituent les ultimes témoins d'un ensemble bien plus vaste, justifiant l'intérêt scientifique et patrimonial qui leur est accordé (fig. 2). À la demande du Service Régional de l'Archéologie, l'objectif était ainsi de mener l'étude archéologique du bâti des tours, puis de confronter les informations obtenues avec les sources écrites et iconographiques. Grâce à des observations minutieuses, les résultats ont dépassé les attentes de l'équipe.





» D'IMPOSANTES TOURS DÉFENSIVES...

Les deux tours du XIV^e siècle présentent un plan rectangulaire, dont les deux angles donnant sur l'extérieur de la muraille sont coupés. Au nord, la tour de l'Aubespain s'élève sur 42 m de haut. Elle se compose de quatre grandes salles voûtées superposées. La tour Saint-Louis, située sur la courtine orientale, est plus petite. Elle s'élève sur 23 m de haut et s'étage sur trois niveaux. Les murs de ces tours mesurent presque deux mètres d'épaisseur.

... POURVUES DE PIERRES À BOSSAGE RUSTIQUE

L'appareil en pierres de taille des tours se caractérise par un bossage, c'est-à-dire que certaines pierres sont dotées d'excroissances (fig. 3). En l'état actuel des connaissances, le recours aux pierres à bossage dans l'architecture médiévale s'explique par la volonté d'accentuer le caractère ostentatoire des édifices défensifs, tout en réalisant une économie dans la finition des blocs après leur extraction à la carrière.



» LA TOUR DE L'AUBESPAIN, POINT CULMINANT DE MONTBARD

La tour de l'Aubespain a conservé son volume d'origine, avec des salles reliées par des escaliers en pierre situés dans l'épaisseur des murs. Seule fait exception la salle du rez-de-chaussée, qui est indépendante. Ces espaces sont pourvus de hautes baies à coussiège (fig. 4) et de placards muraux monumentaux. Le rez-de-chaussée est équipé de latrines.



» DU BOIS POUR BÂTIR EN PIERRE

Chaque salle est couverte par une voûte sur croisée d'ogives. Sur les claveaux des ogives, Camille Collomb et son équipe ont observé des encoches dans lesquelles étaient fichées les armatures en bois des cintres destinés à la construction des quartiers de voûte (voûtains) (fig. 5 et 6). Pincés entre les ogives et les voûtains, des fragments de planches, ou couchis, sont les ultimes vestiges du coffrage en bois. Les empreintes de ces planches sont également visibles dans le mortier des voûtes qui, jusqu'à ce jour, n'avait jamais été recouvert par un enduit. Comme tous ces éléments en bois sont démontés une fois les voûtes achevées, l'étude archéologique met donc en évidence des traces rarement documentées, celles de la conception et de la construction de structures à la géométrie particulièrement complexe.

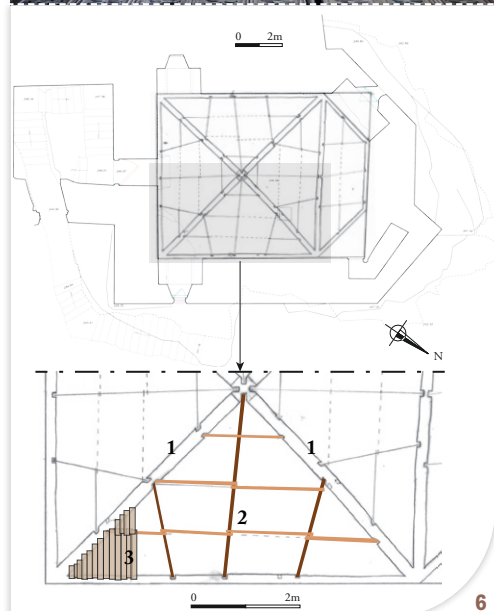
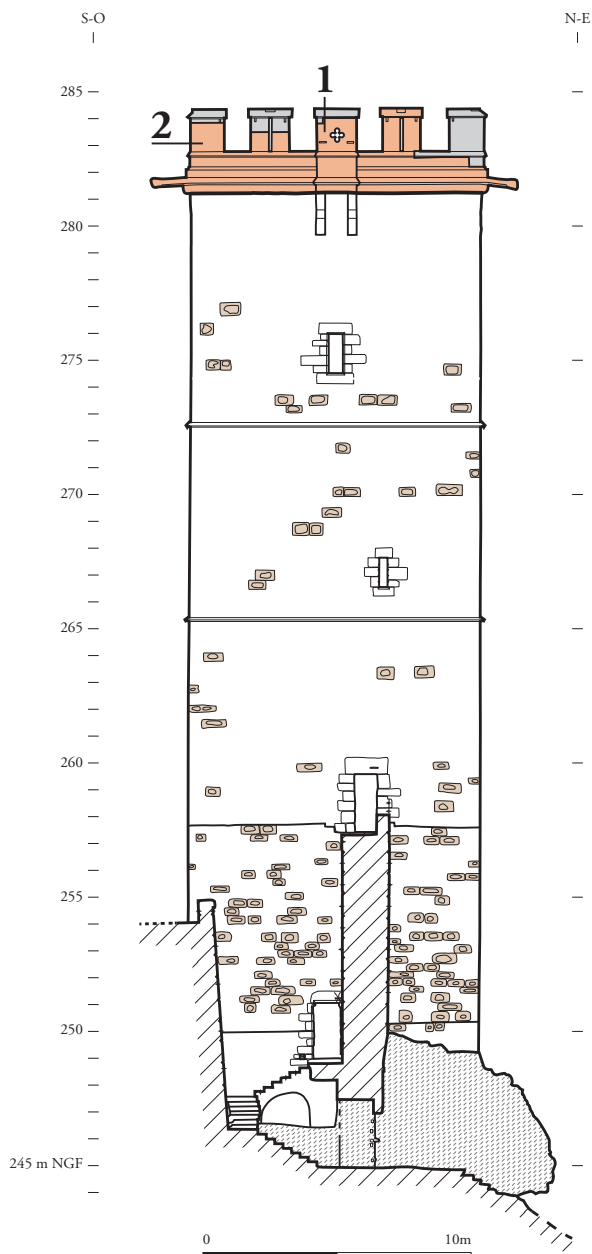


Fig. 2 : Gravure réalisée par I. Silvestre vers 1650 : « Chateau de Montbard en Bourgogne », présentée inversée (Bibliothèque municipale de Lyon, F17SIL004229). En bleu, les tours de l'Aubespain (à droite) et Saint-Louis (à gauche). - Fig. 3 : Parement à bossage sur le mur nord de la tour Saint-Louis. - Fig. 4 : Baie à coussiège dans la tour de l'Aubespain. Fig. 5 : Étude en cours des encoches taillées dans les ogives d'une salle de la tour de l'Aubespain. - Fig. 6 : Voûte du rez-de-chaussée de la tour de l'Aubespain : relevé des encoches et restitution vue de dessus du système de grille en bois qui soutenait les couchis du cintre (fond de plan : Patrimoine Numérique). 1 : ogives composées de claveaux ; 2 : armatures en bois du cintre ; 3 : couchis.



» DES PARTIES HAUTES PLUSIEURS FOIS RESTAURÉES

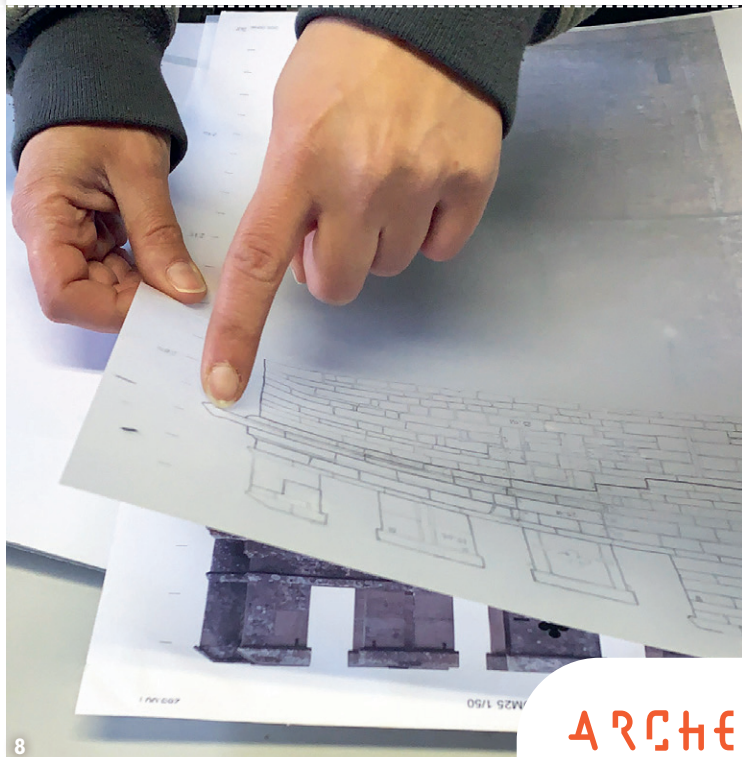
Au sommet de la tour, l'étude archéologique montre que les piédroits des mâchicoulis sont dans leur situation d'origine. Par contre, toute l'élévation située au-dessus de la frise sculptée en saillie correspond à une reprise postérieure, bien lisible par son mortier rose du fait de l'ajout de tuileau. Deux sources écrites du xv^e siècle mentionnent des restaurations de la terrasse sommitale et des créneaux : les modifications constatées pourraient donc bien dater de cette époque. En revanche, contrairement à ce que l'on pensait jusque-là, il est certain qu'Eugène Viollet-le-Duc n'a pas effectué de travaux dans la tour (fig. 7 et 8).

» LA TOUR SAINT-LOUIS RACCOURCIE

Objet de restaurations plus réduites, la tour Saint-Louis a été moins étudiée. C'est dans les combles que les archéologues ont redécouvert le palier supérieur d'un escalier mural, avec notamment l'empreinte d'une porte qui ouvrait sur un quatrième étage (fig. 9). Ce niveau supplémentaire a donc disparu, remplacé par la charpente actuelle, mais il faut imaginer une tour anciennement plus élevée.

Fig. 7 : Tour de l'Aubespain, relevé archéologique d'élévation du mur sud-est avec pierres à bossage. 1 : mâchicoulis ; 2 : crénelage ; en rose : limite de la reprise du XV^e siècle ; en gris : restaurations du XX^e siècle. - Fig. 8 : Tour de l'Aubespain, relevé des parties hautes Fig. 9 : Comble de la tour Saint-Louis, palier du 4^e étage de l'ancien escalier mural.

7



8

9

» ET APRÈS ?

Après le départ des archéologues, les travaux de restauration se poursuivent (fig. 10). Les échafaudages seront déposés et les tours, après avoir fait peau neuve, seront de nouveau accessibles au public. De son côté, l'équipe d'archéologues entreprend de mettre au propre la documentation de terrain et de la comparer avec les sources historiques, afin de dresser le portrait des édifices étudiés. Ces informations, compilées dans un rapport d'étude, pourront être précisées par les datations dendrochronologiques des pièces de bois prélevées dans les maçonneries.



10

Opération d'archéologie du bâti conduite en 2022 sur la commune de Montbard, en accompagnement du chantier de restauration des tours Saint-Louis et de l'Aubespin.

Prescription : Service Régional de l'Archéologie.

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Montbard.

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Camille Collomb)

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.

www.archeodunum.com



11

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Fig. 10 : Travaux de maçonnerie sur la tour de l'Aubespin (entreprise Jacquet).
Fig. 11 : Tour de l'Aubespin, étude en cours sous la voûte du rez-de-chaussée.